



Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE, MARDI 17 DECEMBRE 1918.

NO. 124

L'ARCHEVEQUE SHAW RECOIT LE PALLIUM

MONSIGNOR BONZANO L'APPORTA DE ROME

Dimanche, le 8 décembre, dans la cathédrale St. Louis...

Il y a bien des années qu'il n'y a pas eu une cérémonie religieuse aussi solennelle à la Nouvelle-Orléans...

Le dimanche 8 décembre, le pape d'archevêque Shaw était assis sous un drapeau blanc et bleu...

Chaque archevêque reçoit son propre pallium il ne peut être porté par aucun autre prélat...

Si l'archevêque meurt à l'étranger on place le pallium sous sa tête et non sur ses épaules...

Lundi le 9 décembre on fit la cérémonie de la nouvelle église des Jésuites Le Saint Nom De Jésus...

LA MARINE AMERICAINE. Reviendra sous peu aux Etats Unis.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 14, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

La plus grande partie de la marine américaine qui se trouve dans les eaux européennes sera de retour aux Etats Unis vite que possible.

Trois détachements l'avant-garde de la flotte, comprenant 31 torpilleurs, des chasseurs de sous-marins et des canonnières partent de Gibraltar tout de suite.

La grande flotte de navires de guerre et de dreadnaughts partira à leur tour les Etats Unis dès que Wilson sera en Europe.

On démobilisera en premier les réserves de la marine.

LES HOTELS A PARIS ONT TOUTES LEURS CHAMBRES OCCUPEES ET LES PRIX SONT TRES ELEVES.

ONT TOUTES LEURS CHAMBRES OCCUPEES ET LES PRIX SONT TRES ELEVES.

Il y a une foule immense à Paris le prix des chambres a doublé et triplé depuis que l'on réserve vingt-cinq hôtels pour les membres de la conférence de la paix.

Un premier déjeuner composé de café de variées heures coûte cinq à douze francs. Il est impossible de goûter ou de dîner pour moins de quinze à vingt francs.

La ville est de plus en plus exorbitante tous les jours, on réserve les chambres des membres des différents corps diplomatiques à des personnes qui ne peuvent payer de forts prix...

En outre de tous ceux qui ont afflué à Paris il y a des milliers de soldats et d'officiers qui sont en permission et qui restent des heures dans les hôtels...

Le secrétaire Lansing et les délégués américains occuperont l'hôtel Gailion sur la place de la Concorde. Ce grand hôtel a été divisé en appartements pour les différents membres de la délégation et leurs secrétaires.

Les appartements donnent sur la place de la Concorde où l'on a réuni les trophées de la guerre et d'où vont aussi les statues représentant les villes de Strasbourg, Lille et Metz.

La plupart des conférences des délégués américains auront lieu à l'hôtel Gailion. Les bureaux officiels de la délégation se trouvent dans un bâtiment avoisinant.

L'INSIGNIFIANTE PETITE ARMEE. Des Anglais est maintenant sur le SOL ALLEMAND.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 14, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Des détachements de l'armée anglaise sont maintenant sur le sol allemand et les Allemands ont à fournir des billets de logement à l'insignifiante petite armée...

Les Anglais marchent méthodiquement vers le Rhin. Dans certains endroits le peuple s'assemble pour les voir passer, mais d'autres montrent de l'indifférence ou l'absence de regard de haine vers les Anglais...

Il était nécessaire de demander souvent des informations au sujet employé toutes les enseignes sur les routes afin de causer les désaccords aux troupes des Alliés.

Le peuple allemand peut des frontières semble avoir peu souffert de la guerre. Ils étaient bien nés et semblaient prospères possédant des vaches et des bœufs. Les villages, non plus ne semblaient démontrer aucun signe de détresse.

QUEL SERA LE SORT DE L'EX-KAISER SERA-T-IL DECIDE AU CONGRES DE LA PAIX.

SERA-T-IL DECIDE AU CONGRES DE LA PAIX.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 14, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Un des problèmes les plus importants à décider, après la liberté sur la mer et la ligue pour la paix des nations, sera le sort de l'ex-Kaiser.

Les nouvelles nous viennent de Londres et de Paris que des autorités éminentes de France et d'Angleterre ont décidé que l'on ne décréterait aucune loi internationale en demandant que l'ex-empereur fût jugé pour ses actes, et que la seule opinion des Etats Unis à ce sujet, l'Angleterre, la France et l'Italie ont décidé que l'Allemagne ne servira d'asile aux Hohenzollern est intolérable.

La Hollande attend à ce qu'on lui demande de rendre les Hohenzollern. Et elle propose de les envoyer sur l'île d'Elbe ou sur une île des Indes occidentales et qu'elle sa marine les garderait. Ce ne serait qu'une punition sans jugement. On a toute l'évidence pour prouver que le Kaiser a délibérément commencé la guerre.

Des preuves suffisent à le faire condamner à être emprisonné pour la vie sur une île déserte d'où il ne pourrait s'échapper.

En tous cas on ne peut supporter l'idée qu'il reste à quelques miles des frontières allemandes ou en Europe où il pourrait encourager de nouveaux mouvements révolutionnaires en Europe. L'ex-Kaiser sera un empêchement pour l'ordre de la paix européenne si on ne l'exécute pas loin du théâtre de ses crimes.

LES ALLEMANDS POURRONT-ILS PAYER.

Les fortes sommes que les Alliés leur demandent.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 14, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

La rue Downing, à Londres, prend un aspect très animé avec l'approche de la conférence pour la paix. Il y a eu une réunion du cabinet de la guerre, et M. Clémenceau prit part à cette conférence aussi que Signor Orlando, le Premier italien d'autres représentants de la France et de l'Italie y étaient aussi.

La discussion fut en grande partie sur la position dans laquelle l'Allemagne se trouvait et comment elle pourrait payer les fortes sommes que les Alliés lui imposeraient pour la réparation des dégâts commis par elle. Quelqu'un suggéra que les Alliés prennent charge des chemins de fer en Allemagne ainsi que de leurs industries de polasse.

Une autre chose qui fut discutée fut la date de l'ouverture de la conférence de la paix.

Une grande foule s'assembla à Whitehall pour voir les visiteurs distingués qui s'y rendaient et qui se réunirent en France le lendemain. Leur départ fut marqué par le même cérémonial qui avait marqué leur arrivée.

CHARLES M. SCHWAB DONNE SA DEMISSION COMME DIRECTEUR DU EMERGENCY FLEET CORPORATION.

DONNE SA DEMISSION COMME DIRECTEUR DU EMERGENCY FLEET CORPORATION.

Charles M. Schwab a envoyé au Président Wilson sa démission comme directeur du Emergency Fleet Corporation et elle a été acceptée.

Le Président envoya au secrétaire Tomully la dépêche suivante du George Washington pour qu'elle soit remise à M. Schwab.

"J'accepte votre démission, parce que vous le voulez, et parce que je trouve que je dois le faire pour être juste envers vous. Vous avez été des plus généreux de offrir vos services, qui ont été de grande valeur. Je vous remercie cordialement pour tout ce que vous avez fait. Je n'en oublierai jamais et je suis certain que ceux avec lesquels vous avez été associés se souviendront toujours des services distingués que vous avez rendus au gouvernement."

On savait depuis quelque temps que M. Schwab qui avait mis de côté ses propres occupations il y a fait nous pour prendre charge de la construction des navires pour le gouvernement. M. Schwab a été occupé de ses propres intérêts et il avait remis au Président sa démission avant que ce dernier quittât Washington, métropole de dernier pour l'Europe.

M. Charles Pize, le vice président du Emergency Fleet Corporation continuera comme au passé le travail de M. Schwab.

LES VOLEURS ARRIVENT POUR LES FETES.

La police a déjà reçu de nombreuses plaintes de personnes à qui on a volé les porte-monnaie. Le chef de la Police Mooney conseille à tous ceux qui vont faire leurs emplettes pour Noël de bien surveiller leur porte-monnaie et de ne pas porter des sacs contenant de l'argent suspendus au bras, mais de les porter à la main.

Cette année comme tous les ans à l'époque des fêtes les voleurs qui travaillent dans les foules font leur apparition. Le département de la police fait ce qu'il peut, mais il faut que le public fasse sa part en évitant toute négligence qui pourrait aider les voleurs.

LA MARINE DES ETATS UNIS. Devrait égaler celle des autres nations.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 14, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

L'Amiral Badger, membre du bureau de la marine a demandé au Comité naval du Congrès une forte appropriation afin qu'en 1925 les Etats Unis aient une force navale qui serait équivalente à celle des autres nations.

Le Daily Express de Londres fait allusion au programme naval du Secrétaire Daniels et dit: "A Londres on s'en montre très satisfait et aussi des éloges faits à la marine anglaise par l'ancien Président Roosevelt, l'Amiral Sims et autres Américains. L'Angleterre est prête à accorder aux Etats Unis le plein pouvoir de développer sa marine, et accueille avec plaisir l'offre navale car c'est une des méthodes que l'Amérique développe ses forces navales de la paix du monde."

Tout ce que l'empire demande est ce que l'on accordera aux Etats Unis - la liberté d'agir à son gré.

LA MAISON DU PRINCE JOACHIM MURAT SERA LA RESIDENCE DU PRESIDENT WILSON A PARIS.

SERA LA RESIDENCE DU PRESIDENT WILSON A PARIS.

La maison du Prince et de la Princesse Joachim Murat a été mise à la disposition du Président et Madame Wilson pendant leur séjour à Paris. La maison a été mise à neuf et est prête à recevoir les hôtes distingués.

Cette maison est située rue de Monceau, dans un des quartiers les plus fashionables de Paris. Quoique la maison Murat soit connue maintenant comme la Maison Blanche de Paris, elle n'est pas blanche, mais de couleur brune.

La maison est retirée de la rue et a un grand mur qui empêche qu'on puisse l'apercevoir de la rue. Il y a une grande porte cochère flanquée de deux petites portes. Après avoir franchi ces portes on est tout étonné de voir l'étendue du jardin, les grandes pelouses et les grandes serres qui entourent la maison.

Une armée de soldats américains est en train de tout préparer pour l'arrivée du Président. On y installe un téléphone privé ainsi qu'un bureau d'où l'on pourra envoyer des câbles.

Au rez de chaussée outre les salons, la salle de bal, la salle à manger il y aura des bureaux pour le Président et sa suite.

A l'étage supérieur dans les chambres à coucher il y a d'énormes lits anciens avec des marches d'escalier sur le côté pour que l'on puisse y entrer. Sur les murs il y a des portraits d'hommes en uniformes variés et de jolies femmes vêtues en costumes de différentes époques qui regardent d'un air intéressé les scènes qui se passent autour d'eux. Une chambre est ornée de charmants chérubins.

La maison contient des bibelots rares venant des quatre coins du globe, parmi les collections du Prince Murat il y a une collection de miniatures d'ivoire de grande valeur. Toutes les chambres contiennent de grandes fenêtres tendues de rideaux de riches dentelles.

La Princesse Murat elle-même surveille à tous les détails de l'installation de sa maison et vit à ce que tout fut prêt pour recevoir l'hôte de la nation française le 10 décembre.

LE MAIRE NYLAN DE NEW YORK. A invité le Maréchal Foch à visiter la métropole des Etats Unis.

Le Maréchal Foch viendra peut être aux Etats Unis quand ses devoirs le lui permettront a été annoncé par le Maire Hyland de New York qui a invité Foch à visiter New York et lui a conféré le droit de citoyen honoraire de la ville.

LES VETERANS DE PERSHING. Rosteront en Europe jus qu'à ce que la paix soit signée.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 14, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

L'opinion personnelle du Secrétaire Baker semble être qu'aucune des divisions de vétérans de Pershing dans l'armée américaine en France ne reviennent aux Etats Unis avant que la paix ne soit formellement signée. Il dit que les hommes qui ont été éprouvés sur les champs de bataille composeront la majeure partie des forces qui seront gardées en France pour le moment.

UNE PUISSANTE MARINE EST LA MEILLEURE GARANTIE DE LA PAIX.

EST LA MEILLEURE GARANTIE DE LA PAIX.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 14, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le Contre-Amiral Henri T. Mayo, commandant en chef de la flotte de l'Atlantique s'exprima en ces termes, quelque temps avant de s'embarquer sur le Pennsylvania, le vaisseau-amiral qui sera à la tête de l'escadre qui escortera le Président Wilson en Europe.

"Si notre marine avait été ce qu'elle est aujourd'hui" dit le Contre-Amiral Mayo, "ces quatre dernières années auraient été des années de paix. Le combat qui vient de se terminer n'aurait pas eu lieu si l'Allemagne ne nous avait pas tant dédaignés comme force maritime."

"Aucune autre nation ne fera la guerre si les Etats Unis conservent son armée et sa marine. Le Congrès en traitant des affaires militaires et navales fera bien de se rappeler qu'il est mieux de dépenser quelques centaines de millions à se tenir prêt pour la guerre - ce qui est une protection contre la guerre - que d'avoir à dépenser des milliards en argent et en vies pour la guerre elle-même. Les Etats Unis devraient maintenir une puissante marine et forcer le service militaire universel de cette façon on empêcherait les guerres à l'avenir."

NOUS RIENS MAINTENANT. Car l'Alsace-Lorraine est libre nous dit Clemenceau.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 14, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

A son retour d'une tournée en Alsace-Lorraine le Premier Clemenceau a prononcé un des discours les plus remarquables qui aient jamais été prononcés dans la Chambre des Députés. Le discours traita de l'Alsace-Lorraine et fut reçu avec enthousiasme.

Quand le vieux Premier entra il fut acclamé de tous côtés, puis le "Vieux Tigre" monta à la tribune et commença son discours: "Pour moi, dans cette vie, qui quelque fois me semblait si longue, il m'a été permis de voyager sur la scène où a été commis le crime de Strasbourg à Bordeaux. Ce qui a été accompli dépasse ce qu'il y a de pire dans l'histoire jusqu'à présent."

"La délivrance de l'Alsace-Lorraine a été le but de ma vie. Une jeune fille que je rencontrai à Strasbourg me dit: Nous pouvons sourire maintenant, M. Clemenceau nous avons assez pleuré."

"Je suis muet, le silence seul peut faire face à la situation, bien des fois j'ai pensé que cela ne valait pas la peine de vivre, mais depuis que dans leur exultance des jeunes filles de l'Alsace-Lorraine m'ont embrassé et appelé 'sauveur', ma tâche dans ce monde est terminée."

"Un jour quelqu'un nous parlera de ces sacrifices héroïques qui ont duré cinquante ans. Il faut aller visiter les foyers des Alsaciens et des Lorrains pour les comprendre. En quittant la Chambre M. Clemenceau partit d'un pas assuré et se rendit au bureau du Ministre de la Guerre rue St. Dominique, et montra sans s'arrêter les 61 messages qui y étaient déposés sans démontrer aucun signe de fatigue à cause de sa course précipitée."

QUE FERA-T-ON DE LA FLOTTE ALLEMANDE? LA DISTRIBUERA-T-ON PARMIS LES ALLIES?

LA DISTRIBUERA-T-ON PARMIS LES ALLIES?

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 14, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Dans le Daily Telegraph de Londres, il y a un article de Archibald Hurd dans lequel il appelle l'attention sur l'idée qu'out certains Allemands qu'à près la guerre on rendrait à l'Allemagne ses navires; c'est sûrement une erreur de leur part car le pavillon allemand ne flottera jamais sur ces navires la.

Après avoir discuté certains projets au sujet de la flotte allemande M. Hurd trouve que la meilleure solution serait de distribuer ces navires parmi les Alliés selon les pertes que chaque nation a subies. Quant aux sous-marins, M. Hurd trouve qu'ils ne devraient plus être utilisés. On devrait les utiliser à l'usage des matériaux qu'on en retirerait.

LES PREUVES EXISTENT. Que le Kaiser a commencé la guerre.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 14, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Kurt Eisner, le Premier de la Bavière a déclaré dans un discours, que dans quelques jours il a l'intention de commencer la publication des documents du département des Affaires Etrangères afin de prouver que l'ex-empereur Guillaume était responsable de la guerre.

Eisner fera des commentaires sur certains de ces documents qui prouvent que le Kaiser a commencé la guerre. Le Tageblatt de Berlin en parlant du discours de Eisner dit que c'est vital qu'il y a des notes sur les documents et qu'elles démontrent le caractère impulsif de l'ex-empereur et qu'il n'y a aucun doute que ces documents sont plus compromettants pour l'ex-empereur que pour ceux qui les ont écrits.

En faisant allusion à la déclaration de l'Empereur Guillaume au Dr. George Wegener, au fait qu'il pendant les trois semaines qu'il passa en Norvège pendant les jour critiques de juillet 1914 il était informé de ce qui se passait sur les journaux norvégiens, le Tageblatt donne des détails sur la façon dont l'Empereur passait son temps.

Il paraissait plus occupé à bord son yacht qu'il n'avait jamais été avant. Il faisait de courtes visites à terre et il télégraphiait incessamment et passait plusieurs heures chaque jour en correspondance au moyen de la télégraphie sans fil. Quand le yacht se trouvait en son on pouvait envoyer des messages au moyen de la télégraphie sans fil à cause de hautes montagnes venait chercher et rapporter les messages de l'Empereur.

Ainsi il est peu probable que l'empereur ait été tenu au courant des événements seulement par les journaux norvégiens, surtout quand on peut prouver que les télégrammes du Kaiser étaient tous en chiffre.